

SAINTE THÉRÈSE

15 octobre



L'âme de Thérèse était si pure, si ardente, si bien unie à son Seigneur que le voile qui sépare le ciel de la terre semblait s'être déchiré pour elle. Pendant deux ans Notre-Seigneur fut presque constamment près d'elle pour l'instruire, la diriger, la consoler et la porter toujours à de nouveaux sacrifices. Ce qui ne l'empêchait nullement de se livrer aux occupations que son devoir de supérieure générale lui imposait. Il semble que c'était un plaisir pour le Sauveur de la surprendre et de

la ravir en extase. Un jour qu'elle marchait humble, réfléchie, toute entière à la contemplation intérieure, elle se vit tout à coup face à face avec un petit Enfant gracieux et rayonnant de bonté :

— " Comment vous appelez-vous, vous ? " lui dit-elle avec intérêt.

L'Enfant répliqua :

— " Dites-moi d'abord votre nom, et je vous dirai le mien ".

— " Je m'appelle *Thérèse de Jésus* ", dit la sainte, intriguée.

— Et moi le *Jésus de Thérèse*, répondit l'enfant qui disparut, laissant cette âme privilégiée toute débordante de joie et de reconnaissance.